

**1997****4 Octobre****Aurélien GNAT***Marquéglise*

Aurélien Gnat, étudiant en histoire de l'art, s'est passionné pour l'histoire de sa commune, Marquéglise, sise entre Ressons et Vignemont ; il vient d'en publier une monographie. Le général Goester, maire de la commune, assistait à la séance.

Son toponyme est le plus vraisemblablement dû à son cadre géographique, et son église fut implantée sur une source, aujourd'hui encore visible, et au milieu de marais. La plus ancienne trace de présence humaine remonte au néolithique. La présence gauloise est avérée grâce aux monnaies retrouvées, celle des Gallo-Romains ne fait plus de doute depuis les fouilles exécutées en 1879-81, lors de la construction de la ligne de chemin de fer Compiègne-Roye. La découverte par photographie aérienne des restes d'une vaste villa gallo-romaine, aux lieux-dits Le Champ Faily et le Bas Hecquet, est de date récente (1979). La première église, dédiée à Saint-Pierre, aurait été fondée par l'évêque de Maestricht, saint Amand. Le premier édifice connu date des XIe-XIIe siècles. Modifié aux siècles suivants, il fut presque entièrement reconstruit au XVI<sup>e</sup> siècle. Très endommagée pendant la première guerre mondiale, l'église a été reconstruite d'après les plans d'origine. La cave, d'où part un souterrain, est toujours visible sous la nef.

Marquéglise, depuis le XIII<sup>e</sup> siècle en tout cas, est le siège d'une seigneurie : les seigneurs de Marquéglise, de Camprémi, de Broyes,... se succèdent ; ceux de Villers Saint-Paul tiennent la seigneurie du milieu du XVI<sup>e</sup> siècle à 1656, puis les du Plessier et les Badier de Verseilles. Du château primitif, simple donjon situé au nord de celui du XVI<sup>e</sup> siècle, il ne reste rien, sinon un escalier menant aux souterrains qui sillonnent le sous-sol. Le château Renaissance fut l'oeuvre de la famille de Villers Saint-Paul : construit en brique et pierre, il comportait un corps central flanqué de deux ailes. La demeure, habitée par périodes, fut entretenue jusqu'en 1791. En 1855, trop délabré, il fut démantelé par un entrepreneur parisien, tandis que le terrain (cour et parc) était vendu en parcelles destinées à la culture. Seul demeure le bâtiment des communs, d'abord transformé en ferme.

La grande guerre endommagea gravement Marquéglise : son curé, Eugène Boulet, eut un rôle éminent de sauvegarde pendant et après le conflit.